

Les Dissonances
David Grimal

Beethoven
Symphony no.2
Symphony no.8

Les Dissonances

David Grimal

Tracklist	p.3
Livret français	p.4
English notes	p.12
Deutscher Kommentar	p.20
日本語解説書	p.28
Musicians	p.35
Credits	p.36

Ludwig van Beethoven (1770 - 1827)

Symphony no.2 in D major op.36

- | | |
|------------------------------|-------|
| 1. Adagio - Allegro con brio | 11'40 |
| 2. Larghetto | 10'18 |
| 3. Scherzo - Allegro | 3'45 |
| 4. Allegro molto | 6'34 |

Live recording at Opéra de Dijon – 18 October 2011

Symphony no.8 in F major op.93

- | | |
|------------------------------|------|
| 5. Allegro vivace e con brio | 8'07 |
| 6. Allegretto scherzando | 3'53 |
| 7. Tempo di menuetto | 4'27 |
| 8. Allegro vivace | 7'33 |

Live recording at Opéra de Dijon – 26 October 2013

Ludwig van Beethoven

Symphonie n°2, en ré majeur op.36

Le 10 octobre 1802, Ludwig van Beethoven livre sous la forme d'un testament, le texte qui scellera son pacte avec la musique. Retiré de la vie viennoise à Heiligenstadt depuis six mois, il confie : « *Victime depuis six ans d'un mal incurable, déçu d'année en année dans l'espoir d'aller mieux [...] Je ne réussis pas à me persuader de dire aux gens : "Parlez plus fort, criez, car je suis sourd". Comment avouer la faiblesse d'un sens qui aurait dû être chez moi plus développé que chez les autres ? En société, il me vient une angoisse qui me fait bouillir tant je redoute le danger d'être dans l'obligation de révéler mon état. Il s'en est fallu de peu que je mette fin à mes jours. C'est mon art seul qui m'a retenu.* »

La composition de la *Symphonie n°2* se déroule pendant ce séjour à Heiligenstadt et reflète l'ambiguïté souvent présente chez Beethoven : la résignation face à la mort qu'il sent si proche, et la révolte puissante d'un homme doué d'une formidable emprise sur la vie. La création, le 5 avril 1803, donne lieu à un concert-monstre au Theater an der Wien où sont programmées en outre les créations de l'oratorio *Le Christ au Mont des Oliviers*, le *Concerto pour piano n°3* et une reprise de la *Symphonie n°1*. L'accueil est très mitigé : on reproche à Beethoven de favoriser la nouveauté et l'originalité au détriment de la beauté. Le scherzo de la *Symphonie n°2*, dont Beethoven inaugure le terme pour intituler un mouvement de symphonie, déroute particulièrement. Le critique Spazier écrit au sujet de l'œuvre : « *C'est un monstre mal dégrossi, un dragon transpercé qui se débat, indomptable, et ne veut pas mourir; et même perdant son sang dans le Finale* ».

Ludwig van Beethoven

Symphonie n°8, en fa majeur op.93

Beethoven compose la *Symphonie n°8* pendant l'année 1812 et il réserve sa création jusqu'en 1814, où couplée à la déjà populaire *Symphonie n°7*, qui lui est contemporaine, et à la tonitruante et chauvine *Victoire de Wellington*, elle passera presque inaperçue. Lyrique, brève, joyeuse et traversée par des clins d'œil humoristiques, on l'évoque souvent comme une réminiscence de l'influence de Haydn. Beethoven se montra particulièrement fier de cette symphonie quand son élève Carl Czerny lui demanda ce qui la rendait moins populaire que la *Symphonie n°7* : « *parce qu'elle est bien meilleure !* ». Elle séduisit Robert Schumann qui appréciait son « *profond humour* » et le caractère du second mouvement qui le « *comblait de tranquillité et de bonheur* ».

La vivacité et l'esprit traversent en effet cette œuvre, pour briller dans son finale « *allegro vivace* » que Piotr Ilitch Tchaïkovski considérait comme « *l'un des plus grands chefs-d'œuvre symphoniques de Beethoven. On y trouve de l'humour à profusion, des épisodes inattendus, de spectaculaires contrastes harmoniques. Il s'agit d'une véritable mine d'or d'effets orchestraux nouveaux que seul un génie pouvait imaginer* ». Ne cessent d'étonner aussi l'introduction brusquement interrompue par un accord de do dièse fortement dissonant, qui sonne comme une boutade, ou plus loin la combinaison deux fois répétée du basson et de la timbale accordée en octaves donnant le ton d'une vraie farce.

Les Dissonances

En 2004, la création du collectif d'artistes Les Dissonances par le violoniste David Grimal initie une extraordinaire aventure.

Ce nom Les Dissonances est un hommage au célèbre quatuor de Mozart autant que le signal d'une divergence constructive par rapport à des habitudes de pensée. La formation crée un lien entre des acteurs musicaux de domaines différents : elle intègre des musiciens issus des plus grands orchestres français et internationaux, des chambristes reconnus et de jeunes talents en début de carrière. Les Dissonances résultent avant tout d'un idéal commun, une collaboration fondée sur la recherche de l'excellence et du partage. L'ensemble, à géométrie variable et sans chef d'orchestre, dispose d'une absolue liberté dans ses choix de programmation.

Cette autonomie offre aux musiciens la possibilité de répondre à leur objectif premier : apporter au public une nouvelle vision des œuvres du grand répertoire. Le parcours musical des Dissonances se développe vers des projets en grand format symphonique. Après avoir abordé les symphonies de Beethoven entre 2010 et 2013, Les Dissonances ont donné une intégrale des symphonies de Brahms entre 2013 et 2015. La saison 2015-2016 marque une nouvelle étape avec *La Mer* de Debussy, la *Symphonie n°5* de Chostakovitch et la *Symphonie n°4* de Tchaïkovski. Les Dissonances envisagent pour les saisons prochaines d'ajouter à leur répertoire des œuvres emblématiques comme la 2^{ème} suite de *Daphnis et Chloé* de Ravel, la *Symphonie n°7* de Bruckner ou le *Concerto pour orchestre* de Bartók.

En décembre 2013, Les Dissonances lancent leur propre label Dissonances Records sous lequel sont parus un coffret Brahms (*Concerto pour violon* et la *Symphonie n°4*) ainsi qu'une intégrale des concertos pour violon de Mozart. Une collaboration avec HélioX Films permet de mener une riche politique de captations audiovisuelles bénéficiant de diffusions régulières sur diverses chaînes à travers le monde.

Le premier enregistrement, sous le label Ambroisie-Naïve consacré aux *Métamorphoses* de Richard Strauss et à la *Nuit transfigurée* d'Arnold Schoenberg, a reçu un accueil enthousiaste de la critique : *ffff* de *Télérama*, *BBC Music Choice*, *Arte Sélection*. Le disque *Symphonie n°7 et Concerto pour violon* de Beethoven sorti en octobre 2010, a reçu les *ffff* de *Télérama* et été choisi dans la sélection 2010 du *Monde*. L'enregistrement Brahms est élu version gagnante de la Tribune des critiques de disques de France Musique. Les disques *Quatre Saisons* de Vivaldi et Piazzolla (2010) et *Beethoven#5* (2011), également salués par les *ffff* de *Télérama* voient l'intégralité de leurs bénéfices reversés à l'association Les Margéniaux, soutenant des projets de réinsertion de personnes en situation de précarité.

DAVID GRIMAL - Violon

« *David Grimal a un formidable appétit de musique, de maîtrise intellectuelle et artistique des répertoires choisis* »

Gilles Macassar - *Télérama*

Violoniste autant investi dans le répertoire soliste que chambriste, David Grimal se produit sur les plus grandes scènes du monde : Suntory Hall de Tokyo, Philharmonie de Paris, Musikverein de Vienne, Concertgebouw d'Amsterdam, Konzerthaus de Berlin, Wigmore Hall de Londres, Tonhalle de Zürich, Lincoln Center de New York, Conservatoire Tchaïkovski de Moscou, Liszt Académie Budapest, Victoria Hall de Genève, Auditorio Nacional de Madrid, Théâtre des Champs Elysées, National Concert Hall de Taiwan, Bozar de Bruxelles...

David Grimal collabore régulièrement en tant que soliste avec l'Orchestre de Paris, l'Orchestre Philharmonique de Radio France, l'Orchestre de Chambre d'Europe, les Berliner Symphoniker, l'Orchestre National de Russie, le New Japan Philharmonic, l'English Chamber Orchestra, l'Orchestre du Mozarteum de Salzbourg, l'Orchestre Symphonique de Jérusalem, le Prague Philharmonia, l'Orchestre de la Fondation Gulbenkian Lisbonne, le Sinfonia Varsovia. Il s'est ainsi produit aux côtés de chefs tels que Christoph Eschenbach, Heinrich Schiff, Lawrence Foster, Emmanuel Krivine, Mikhail Pletnev, Rafael Frühbeck de Burgos, Peter Eötvös, Andris Nelsons, Jukka Pekka Saraste, Christian Arming...

De nombreux compositeurs lui ont dédié leurs œuvres : Marc-André Dalbavie, Brice Pauset, Thierry Escaich, Liza Lim, Jean-François Zygel, Alexandre Gasparov, Victor Kissine, Fuminori Tanada, Ivan Fedele, Philippe Hersant, Anders Hillborg, Oscar Bianchi, Guillaume Connesson, Frédéric Verrières...

Depuis dix ans, il consacre une partie de sa carrière à développer Les Dissonances dont il est le directeur artistique. Dans ce laboratoire d'idées, conçu comme un collectif de musiciens, David Grimal et ses amis vivent la musique comme une joie retrouvée et abordent dans l'esprit de la musique de chambre le répertoire symphonique.

David Grimal a enregistré pour les labels EMI, Harmonia Mundi, Aeon, Naïve, Transart, Dissonances Records. Ses enregistrements ont reçu les éloges de la presse : BBC choice, Choc de l'année Classica, Arte selection, *ffff* Télérama etc..

Chambriste recherché, David Grimal est l'invité des plus grands festivals internationaux et choisit de se produire régulièrement en trio avec piano en compagnie de Philippe Cassard et Anne Gastinel ainsi qu'avec ses amis du Quatuor les Dissonances : Hans-Peter Hofmann, David Gaillard et Xavier Phillips.

Comme un prolongement naturel à ce désir de partage, il a également créé « L'Autre Saison » : une saison de concerts au profit des sans-abris à Paris. David Grimal a été fait chevalier dans l'ordre des Arts et Lettres en 2008 par le Ministère de la culture français. Il enseigne le violon à la Musikhochschule de Saarbrücken et joue le Stradivarius « Ex-Roederer » de 1710 avec un archet signé François-Xavier Tourte mis à sa disposition par la Karolina Blaberg Stiftung.

L'Opéra de Dijon et les Dissonances

L'Opéra de Dijon est une maison de production lyrique singulière en France, par la qualité de ses productions régulièrement saluées par la critique, la fidélité d'artistes de tout premier plan, l'encouragement aux jeunes chanteurs et musiciens, ses coproductions avec des grandes salles et festivals européens, mais c'est aussi un lieu musical majeur en Europe grâce à la qualité acoustique et architecturale de son Auditorium (1611 places), et à une politique musicale exigeante qui replace l'artiste, sa démarche et son authenticité au centre des projets.

L'Opéra de Dijon entretient un lien privilégié avec ses artistes en résidence et associés : Jos van Immerseel, Emmanuelle Haïm, Andreas Staier, et bien-sûr David Grimal et Les Dissonances.

La résidence des Dissonances a permis au public de redécouvrir le grand répertoire symphonique aux côtés de chefs-d'œuvre méconnus. Ainsi, sans chef, avec un travail sur le texte et en questionnant les sources, ils ont joué les huit premières symphonies de Beethoven, les quatre de Brahms ainsi que plusieurs de Mozart, Haydn et Schubert, mais aussi les concertos grossos de Schnittke, des créations de Marc-André Dalbavie, et Brice Pauset... La résidence de David Grimal permet également une exploration du répertoire soliste pour violon, avec les concertos de Bartók, Beethoven, Berg, Bernstein, Brahms, Mozart, Sibelius ou Vasks.

Des masterclasses ont été régulièrement organisées pour les élèves de la région. De nombreuses actions de développement culturel ont été menées, de la création des P'titssonnances, aux concerts pédagogiques pour les plus jeunes. La quasi-totalité de leurs concerts sont enregistrés à Dijon et sont disponibles sous leur propre label Dissonances Records.

En abordant des œuvres de plus en plus complexes aux effectifs croissants, les Dissonances ont montré l'intérêt et la pertinence artistiques de leur démarche : une approche d'abord collective, où chaque musicien est plus que jamais responsable et acteur du résultat musical. Le succès et la fidélité grandissante du public, partout en France, montrent que cette approche témoigne d'un partage plus intense et immédiat entre spectateurs et musiciens, de la musique et des œuvres.

Laurent Joyeux, *directeur de l'Opéra de Dijon*





Ludwig van Beethoven

Symphony no.2 in D major op.36

On 10 October 1802, Ludwig van Beethoven (1770 - 1827) wrote, in the form of a testament, the text that would seal his pact with music. Having lived in seclusion from Viennese life at Heiligenstadt for the past six months, he confided: ‘. . . for six years now I have been afflicted by an incurable condition . . . [and] deceived year after year by hopes of an improvement . . . Yet it was not possible for me to say: ‘Speak louder, shout, for I am deaf.’ Ah, how could I admit to weakness in the one sense that should be perfect in me to a higher degree than in others . . . ? . . . If I venture into society, I am overcome by a burning terror, inasmuch as I fear to find myself in the danger of allowing my condition to be noticed. . . . It would have needed little for me to put an end to my life. It was art only which held me back.’

The Symphony no.2 was composed during this stay in Heiligenstadt, and reflects the ambiguity so often present in Beethoven: resignation in the face of what he thought was his impending death, and the powerful revolt of a man with a formidable hold on life. The first performance, on 5 April 1803, took place at a huge concert at the Theater an der Wien: also on the programme were the premieres of the oratorio *Christus am Ölberge* (Christ on the Mount of Olives) and the Piano Concerto no.3, and a revival of his Symphony no.1. The reception was extremely lacklustre: Beethoven was accused of favouring novelty and originality to the detriment of beauty. The third movement of Symphony no.2, in which Beethoven initiated the use of the term ‘scherzo’ for a symphonic movement, was found especially disconcerting. The critic Spazier described this symphony as ‘a gross monster, a pierced dragon which will not die, and even in losing its blood (in the finale), wild with rage, still deals vain but furious blows with its tail, stiffened by the last agony’.

Ludwig van Beethoven

Symphony no.8 in F major op.93

Beethoven composed his Symphony no.8 during the year 1812, but held back its first performance until 1814, when, coupled with the already popular Symphony no.7, which is contemporary with it, and the noisy and chauvinistic 'Battle Symphony' *Wellington's Victory*, it passed almost unnoticed. Brief, lyrical, joyful and studded with witticisms, it is often spoken of as recalling the influence of Haydn. Beethoven showed that he was especially proud of this symphony when his pupil Carl Czerny asked him why it was less popular than the Seventh: 'Because it is so much better!' It particularly appealed to Robert Schumann, who admired its 'profound humour' and the character of the second movement, which 'filled him with tranquillity and happiness'.

It is true that vivacity and wit run all through this work, shining forth above all in its finale, *Allegro vivace*, which Pyotr Ilyich Tchaikovsky regarded as 'one of Beethoven's greatest symphonic masterpieces, [with] a profusion of humour, unexpected episodes, striking harmonic and modulational contrasts – indeed, a whole mine of the most novel orchestral effects which only a genius could possibly devise'. Among its ever-surprising features are the introduction abruptly interrupted by a *fortissimo* unison on the foreign note of C sharp, which sounds like a conscious joke, and later on the twice repeated combination of the bassoon and the kettledrum tuned in octaves, which sets the tone of a genuine farce.

Les Dissonances

The creation of the artists' collective Les Dissonances by the violinist David Grimal in 2004 was the start of an extraordinary adventure.

This name Les Dissonances is at once a homage to Mozart's celebrated 'Dissonance' Quartet K465 and the signal of a constructive divergence from conventional thinking.

The spirit of Les Dissonances is the meeting of disparate worlds; therein lies its singularity. The group forms a link between musical protagonists from different domains: it incorporates musicians from the leading French and international orchestras, established chamber music specialists and young talents at the start of their career.

Les Dissonances is above all the fruit of a common ideal, a collaboration founded on the quest for excellence and sharing. The ensemble, flexibly sized and performing without a conductor, enjoys complete freedom in its choice of programme. This autonomy offers the musicians the possibility of fulfilling their primary objective: to present the public with a new vision of works from the mainstream repertory. The musical trajectory of Les Dissonances has steadily moved towards large-scale symphonic projects. After tackling the Beethoven symphonies between 2010 and 2013, the group performed the complete symphonies of Brahms between 2013 and 2015. The 2015-16 season marked a new phase, with Debussy's *La Mer*, Shostakovich's Fifth Symphony and Tchaikovsky's Fourth. Les Dissonances intends in future seasons to add to its repertory such emblematic works as the Second Suite from Ravel's *Daphnis et Chloé*, Bruckner's Symphony no.7 and Bartók's Concerto for Orchestra.

In December 2013, Les Dissonances launched its own label, Dissonances Records, which has so far released a Brahms set (the Violin Concerto and Symphony no.4) and a complete recording of the Mozart violin concertos. A collaboration with Hélio Films enables the group to pursue a fruitful strategy of audiovisual recordings which are broadcast regularly on Mezzo and various other television channels around the world.

The group's first recording, *Métamorphoses* on the Ambroisie-Naïve label, featuring Richard Strauss's *Metamorphosen* and Arnold Schoenberg's *Verklärte Nacht*, was enthusiastically received by the critics, receiving the ffff de *Télérama*, BBC Music Choice and Arte Sélection. Its Beethoven disc (Symphony no.7 and Violin Concerto), released in October 2010, again received the ffff de *Télérama* and featured in *Le Monde's* selection of the year's best CDs. The subsequent Brahms recording was voted best version in the French record critics' programme 'Tribune des critiques de disques' on France Musique. All profits from the two recordings *The Four Seasons* by Vivaldi and Piazzolla (2010) and *Beethoven #5* (2011, again honoured by the ffff de *Télérama*) were donated to the association Les Margéniaux, which supports projects of social reinsertion for people in situations of social risk.

DAVID GRIMAL - Violin

'David Grimal has a formidable appetite for music and intellectual and artistic mastery of the repertoires selected.'
Gilles Macassar - Télérama

The violinist David Grimal, equally committed to the solo and chamber repertoires, appears in the world's leading classical music venues, including Suntory Hall in Tokyo, the Philharmonie de Paris, the Vienna Musikverein, the Amsterdam Concertgebouw, the Berlin Konzerthaus, the Wigmore Hall in London, the Zurich Tonhalle, Lincoln Center in New York, the Tchaikovsky Conservatory in Moscow, the Ferenc Liszt Academy in Budapest, the Victoria Hall in Geneva, the Auditorio Nacional in Madrid, the Théâtre des Champs-Élysées in Paris, the National Concert Hall in Taiwan and Bozar in Brussels.

David Grimal performs regularly as a soloist with such orchestras as the Orchestre de Paris, the Orchestre Philharmonique de Radio France, the Chamber Orchestra of Europe, the Berliner Symphoniker, the Russian National Orchestra, the New Japan Philharmonic, the English Chamber Orchestra, the Mozarteum Orchestra Salzburg, the Jerusalem Symphony Orchestra, the Prague Philharmonia, the Orchestra of the Gulbenkian Foundation Lisbon and Sinfonia Varsovia. Among the conductors with whom he has appeared are Christoph Eschenbach, Heinrich Schiff, Lawrence Foster, Emmanuel Krivine, Mikhail Pletnev, Rafael Frühbeck de Burgos, Peter Eötvös, Andris Nelsons, Jukka Pekka Saraste and Christian Arming.

Many composers have dedicated works to him, including Marc-André Dalbavie, Brice Pauset, Thierry Escaich, Lisa Lim, Jean-François Zygel, Alexandre Gasparov, Victor Kissine, Fuminori Tanada, Ivan Fedele, Philippe Hersant, Anders Hillborg, Oscar Bianchi, Guillaume Connesson and Frédéric Verrières.

For the past ten years he has devoted part of his career to developing Les Dissonances, of which he is artistic director. In this laboratory of ideas, conceived as a collective of musicians, David Grimal and his friends experience music as a joy rediscovered and tackle the symphonic repertory in the spirit of chamber music.

David Grimal has recorded for the EMI, Harmonia Mundi, Aeon, Naïve, Transart and Dissonances Records labels. His recordings have received acclaim in the press, with such awards as *BBC Music Magazine* Choice, Choc de l'Année in *Classica*, Arte Sélection and ffff in *Télérama*.

A sought-after chamber musician, he is a guest at the leading international festivals and chooses to appear regularly in piano trio formation with Philippe Cassard and Anne Gastinel and in the string quartet repertory with his friends of the Quatuor les Dissonances: Hans-Peter Hofmann, David Gaillard and Xavier Phillips.

As if in natural prolongation of this urge to share with others, he has created 'L'Autre Saison', a season of concerts for the homeless in Paris. David Grimal was appointed Chevalier dans l'Ordre des Arts et Lettres by the French Ministry of Culture in 2008. He teaches the violin at the Musikhochschule in Saarbrücken and plays the 'Ex-Roederer' Stradivarius of 1710 with a bow by François-Xavier Tourte.

The Opéra de Dijon and Les Dissonances

The Opéra de Dijon is a centre of operatic production with a special place in France by virtue of the quality of its stagings, regularly acclaimed by the critics, the fidelity of front-rank artists, its encouragement of young singers and musicians, and its co-productions with leading European opera houses and festivals, but it is also a major musical venue in Europe thanks to the acoustic and architectural quality of its Auditorium (1611 seats) and a challenging musical policy that places the artists, their approach and their authenticity, at the centre of its projects.

The Opéra de Dijon maintains privileged links with its artists in residence and associate artists: Jos van Immerseel, Emmanuelle Haïm, Andreas Staier, and of course David Grimal and Les Dissonances.

The residency of Les Dissonances has given the audience the opportunity to rediscover the mainstream symphonic repertory alongside little-known masterpieces. Hence, without a conductor, working directly on the text and interrogating the sources, the group has played the first eight symphonies of Beethoven, the four of Brahms and several symphonies by Mozart, Haydn and Schubert, but also the Concerti Grossi of Schnittke and new works by Marc-André Dalbavie and Brice Pauset, among others. The residency of David Grimal also permits the exploration of the solo repertory for violin, with the concertos of Bartók, Beethoven, Berg, Bernstein, Brahms, Mozart, Sibelius, Vasks and others.

Masterclasses have been organised regularly for school pupils from the region. Numerous cultural outreach activities have been implemented, from the creation of Les P'titssonnances to educational concerts for very young children. Virtually all the ensemble's concerts are recorded in Dijon and are available on its label Dissonances Records.

By tackling increasingly complex works with ever larger forces, Les Dissonances has demonstrated the artistic interest and relevance of its approach, an approach that is first and foremost a collective one, in which each musician is more than ever responsible for and a protagonist in the musical result. The success it has encountered and the growing fidelity of the public everywhere in France shows that this approach produces a more intense and immediate experience of sharing of music between spectators and musicians.

Laurent Joyeux, *director of the Opéra de Dijon*





Ludwig van Beethoven

2. Sinfonie, in D-Dur, op. 36

Am 10. Oktober 1802 hinterließ Ludwig van Beethoven (1770 - 1827) in Form eines Testaments den Text, der seinen Pakt mit der Musik schließen würde. Er hatte sich aus dem Wiener Leben zurückgezogen und schrieb nach sechs Monaten in Heiligenstadt: „seit sechs Jahren ein heilloser Zustand mich befallen [...] Von Jahr zu Jahr in der Hoffnung, gebessert zu werden, betrogen [...] doch war's mir noch nicht möglich, den Menschen zu sagen: spricht lauter, schreit, denn ich bin taub. Ach, wie wär es mir möglich, dass ich die Schwäche eines Sinnes zugeben sollte, der bei mir in einem vollkommenern Grade als bei andern sein sollte? [...] Nahe ich mich einer Gesellschaft, so überfällt mich eine heiße Ängstlichkeit, indem ich befürchte, in Gefahr gesetzt zu werden, meinen Zustand merken zu lassen. [...] es fehlte wenig, und ich endigte selbst mein Leben. Nur sie, die Kunst, sie hielt mich zurück.“

Während dieses Aufenthalts in Heiligenstadt komponierte Beethoven die 2. Sinfonie, die seine allgegenwärtige Gespaltenheit widerspiegelt: seine Resignation gegenüber dem Tod, dem er sich so nah glaubt, und das inbrünstige Aufbäumen eines Mannes, der am Leben hängt. Das Werk wurde am 5. April 1803 in einer gewaltigen Uraufführung im Theater an der Wien der Öffentlichkeit präsentiert, auf deren Programm auch die Uraufführung des Oratoriums *Christum am Ölberge* und des 3. Klavierkonzerts sowie eine Wiederaufführung der 1. Sinfonie standen. Der Empfang war sehr durchwachsen: Beethoven wurde vorgeworfen, nicht Schönheit sondern Neuheit und Originalität zu bevorzugen. Das Scherzo – ein Begriff, den Beethoven zur Bezeichnung eines Sinfoniesatzes erweiterte – verwirrte besonders. Der Kritiker Spazier bezeichnete die 2. Sinfonie als „krasses Ungeheuer, einen angestochenen, unbändig sich windenden Lindwurm, der nicht sterben will und selbst verblutend noch mit aufgerecktem Schweife (Finale) vergeblich wütend um sich schlägt“.

Ludwig van Beethoven

8. Sinfonie, in F-Dur, op. 93

Beethoven komponierte die 8. Sinfonie im Jahre 1812, aber ließ sie erst 1814 uraufführen, wo sie neben der bereits beliebten und zur gleichen Zeit komponierten 7. Sinfonie und dem donnernden und patriotischen Werk *Wellingtons Sieg* fast unbemerkt unterging. Lyrisch, kurz, heiter und von humoristischen Elementen durchzogen, so gilt sie oft als Erinnerung an den Einfluss Haydns. Beethoven zeigte sich besonders stolz auf die Sinfonie, als sein Schüler Carl Czerny fragte, warum sie weniger Anklang als die 7. Sinfonie fand: „Weil sie viel besser ist!“ Sie sprach besonders Robert Schumann an, der ihren „tiefen Humor“ und den Charakter des zweiten Satzes schätzte, welcher ihn „mit Ruhe und Freude erfüllte“.

Tatsächlich ist das Werk von Munterkeit und Witz durchsetzt, die im Finale *Allegro vivace* zum Ausdruck kommen, welches Pjotr Iljitsch Tschaikowski als „eines der größten sinfonischen Meisterwerke Beethovens“ bezeichnete. „Darin findet man Humor in Hülle und Fülle, unerwartete Episoden, spektakuläre harmonische Kontraste. Es ist eine wahre Goldmine mit neuen orchestralen Effekten, die nur ein Genie erdenken konnte.“ Erstaunlich sind vor allem die Einleitung, die abrupt von einem stark dissonanten, scherzähnlichen Cis-Akkord unterbrochen wird, und die zweimal wiederholte Kombination des Fagotts und der in Oktaven gestimmten Pauke zu einer wahren Farce.

Les Dissonances

2004 begann mit der Gründung des Künstlerkollektivs durch den Geiger David Grimal ein außerordentliches Abenteuer.

Der Name „Les Dissonances“ ist eine Hommage an Mozarts *Dissonanzenquartett* und das Zeichen einer konstruktiven Abweichung von Denkgewohnheiten. Die Truppe verbindet Musikakteure verschiedener Bereiche und besteht aus Musikern der größten französischen und internationalen Orchester, anerkannten Kammermusikern sowie jungen Talenten am Beginn ihrer Karriere. Les Dissonances ist zunächst ein gemeinsames Ideal, eine Zusammenarbeit mit dem Streben nach Exzellenz und Austausch. Das Ensemble mit wechselnder Besetzung und ohne Dirigent verfügt über absolute Freiheit bei der Programmgestaltung.

Diese Eigenständigkeit gibt den Musikern die Möglichkeit, ihr höchstes Ziel zu verfolgen: dem Publikum eine neue Sichtweise auf die meistgespielten Werke bieten. Der musikalische Werdegang von Les Dissonances entwickelt sich zu Projekten im großen Sinfonieformat hin. Nachdem die Truppe von 2010 bis 2013 Beethovens Sinfonien gespielt hatte, führte sie von 2013 bis 2015 die gesamten Sinfonien von Brahms auf. Die Saison 2015-2016 verkörpert eine neue Etappe mit Debussys *La Mer*, Schostakowitschs 5. Sinfonie und Tschaikowskis 4. Sinfonie. Für die kommenden Saisons plant Les Dissonances emblematische Werke wie Ravels 2. Suite von *Daphnis und Chloé*, Bruckners 7. Sinfonie und Bartóks Konzert für Orchester ins Repertoire aufzunehmen.

Im Dezember 2013 startete das Orchester Les Dissonances sein eigenes Plattenlabel namens Dissonances Records, das eine Brahms-Box (Violinkonzert und 4. Sinfonie) sowie eine Sammlung der Violinkonzerte Mozarts veröffentlicht hat. Dank der Zusammenarbeit mit Heliox Films werden immer wieder Konzerte mitgeschnitten und regelmäßig auf dem Sender Mezzo sowie mehreren internationalen Sendern ausgestrahlt.

Die erste Platte der Truppe, *Métamorphoses* vom Label Ambroisie-Naïve, widmete sich den *Metamorphosen* von Richard Strauss und der *Verklärten Nacht* von Arnold Schönberg. Die Kritiker zeigten sich begeistert: vier Sterne von *Télérama*, BBC Music Choice und Arte Sélection. Die Beethoven-Platte (7. Sinfonie und Violinkonzert) kam im Oktober 2010 heraus, erhielt ebenfalls vier Sterne von *Télérama* und gehörte zur Auswahl 2010 von *Le Monde*. Die Brahms-Aufnahme wurde von der Radiosendung *Tribune des critiques de disques* des Senders France Musique zur Siegerversion gekürt. Die Platten *Quatre Saisons* von Vivaldi und Piazzolla (2010) und *Beethoven: Symphonie n° 5* (2011) wurden ebenfalls mit vier Sternen von *Télérama* ausgezeichnet. Ihr Erlös ging vollständig an den Verein Les Margéniaux, der Armen bei der Wiedereingliederung hilft.

DAVID GRIMAL - Geige

„David Grimal strebt unermüdlich nach Musik sowie intellektueller und künstlerischer Beherrschung der gewählten Repertoires.“ Gilles Macassar - Télérama

Der Geiger David Grimal ist sowohl im Solo- als auch im Kammermusikrepertoire zu Hause und tritt auf den größten Bühnen der Welt auf: Suntory Hall in Tokio, Pariser Philharmonie, Wiener Musikverein, Concertgebouw in Amsterdam, Konzerthaus Berlin, Wigmore Hall in London, Tonhalle Zürich, Lincoln Center in New York, Moskauer Konservatorium, Franz-Liszt-Musikakademie in Budapest, Victoria Hall in Genf, Auditorio Nacional in Madrid, Théâtre des Champs Elysées, National Concert Hall in Taiwan, Bozar in Brüssel...

David Grimal spielt als Solist regelmäßig mit den angesehensten Orchestern, darunter das Orchestre de Paris, das Orchestre Philharmonique de Radio France, das Chamber Orchestra of Europe, die Berliner Symphoniker, das Russische Nationalorchester, das Neue Philharmonieorchester Japan, das English Chamber Orchestra, das Mozarteumorchester Salzburg, das Jerusalem Symphony Orchestra, die Prague Philharmonia, das Gulbenkian Orchestra Lissabon und die Sinfonia Varsovia. So trat er unter anderem neben den Dirigenten Christoph Eschenbach, Heinrich Schiff, Lawrence Foster, Emmanuel Krivine, Michail Pletnjow, Rafael Frühbeck de Burgos, Péter Eötvös, Andris Nelsons, Jukka-Pekka Saraste und Christian Arming auf.

Zahlreiche Komponisten haben Werke für David Grimal geschrieben: Marc-André Dalbavie, Brice Pauset, Thierry Escaich, Lisa Lim, Jean-François Zygel, Alexandre Gasparov, Viktor Kissin, Fuminori Tanada, Ivan Fedele, Philippe Hersant, Anders Hillborg, Oscar Bianchi, Guillaume Connesson sowie Frédéric Verrières.

Seit zehn Jahren widmet David Grimal einen Teil seiner Karriere der Entwicklung der Truppe Les Dissonances, deren künstlerischer Leiter er ist. In dieser Denkfabrik, die wie ein Musikerkollektiv aufgebaut ist, leben David Grimal und seine Freunde die Musik wie ein wiederentdecktes Vergnügen und gehen das Sinfonierepertoire wie Kammermusik an.

David Grimal hat für die Labels EMI, Harmonia Mundi, Aeon, Naïve, Transart und Dissonances Records aufgenommen. Seine Aufnahmen begeisterten die Presse: BBC Music Choice, Choc de l'année *Classica*, Arte Sélection, vier Sterne bei *Télérama* usw.

Als anerkannter Kammermusiker wird David Grimal zu den größten internationalen Festivals eingeladen und tritt oft im Trio mit Klavier gemeinsam mit Philippe Cassard und Anne Gastinel sowie mit seinen Freunden vom Quartett Les Dissonances auf: Hans-Peter Hofmann, David Gaillard und Xavier Phillips.

Als natürliche Folge seines Wunsches nach Austausch hat David Grimal „L'Autre Saison“ gegründet: eine Konzertsaison zugunsten von Obdachlosen in Paris. David Grimal wurde 2008 vom französischen Kulturminister zum Ritter des Ordens der Künste und der Literatur geschlagen. Er gibt auch Geigenunterricht an der Musikhochschule Saarbrücken und spielt auf der Stradivari „Ex-Roederer“ von 1710 mit einem Bogen von François-Xavier Tourte.

Die Oper Dijon und Les Dissonances

Die Oper Dijon ist ein besonderes Opernhaus in Frankreich, das sich durch die oft gelobte Qualität seiner Produktionen, die Treue seiner anerkannten Künstler, die Förderung junger Sänger und Musiker sowie die Koproduktionen mit großen europäischen Konzerthäusern und Festivals unterscheidet. Auch ist es eine vorrangige Musikstätte Europas dank der akustischen und architektonischen Qualität des Saals namens Auditorium (1611 Plätze) und einer anspruchsvollen musikalischen Leitschnur, die die Künstler, ihre Herangehensweise und Authentizität in den Fokus der Projekte rückt.

Die Oper Dijon pflegt eine besondere Beziehung zu ihren ansässigen Künstlern und Partnern: Jos van Immerseel, Emmanuelle Haïm, Andreas Staier und natürlich David Grimal und Les Dissonances.

Die Heimspielstätte von Les Dissonances ermöglicht es dem Publikum, das große Sinfonierepertoire neben weniger bekannten Meisterwerken zu entdecken. So hat die Truppe ohne Dirigent mit einer Arbeit am Text und der Hinterfragung der Quellen die acht ersten Sinfonien von Beethoven, die vier von Brahms sowie mehrere von Mozart, Haydn und Schubert gespielt, aber auch Schnittkes Concerto grosso, Stücke von Marc-André Dalbavies und Brice Pauset. In David Grimals Heimspielstätte lässt sich ebenfalls ein Repertoire für Solo-Violinen entdecken, darunter Konzerte von Bartók, Beethoven, Berg, Bernstein, Brahms, Mozart, Sibelius und Vasks.

Regelmäßig werden Workshops für Schülergruppen aus der Umgebung organisiert. Auch zahlreiche kulturelle Aktionen, von der Gründung des Schülerworkshops P'titssonances bis hin zu pädagogischen Konzerten für die jüngste Generation, stehen auf dem Programm. Nahezu alle Konzerte von Les Dissonances wurden in Dijon aufgezeichnet und sind bei ihrem eigenen Label Dissonances Records erhältlich.

Mit immer komplexeren Werken und einer wachsenden Musikerzahl zeigt Les Dissonances den Sinn und die Relevanz der ungewöhnlichen Herangehensweise, bei der alle an einem Strang ziehen und jeder Musiker für das musikalische Ergebnis verantwortlich ist. Der Erfolg und die zunehmende Treue des Publikums aus ganz Frankreich beweisen, dass dieser Ansatz von einem intensiveren und unmittelbaren Austausch zwischen Publikum und Musikern, Musik und Werken lebt.

Laurent Joyeux, *Direktor der Oper Dijon*





ルートヴィヒ・ヴァン・ベートーヴェン

交響曲第2番 ニ長調 作品36

1802年10月10日、ベートーヴェンが遺書として綴った文章は、彼と音楽の絆をより強めることになった。6か月前にウィーンを離れ、ハイリゲンシュタットに籠っていた彼は、次の様に胸の内を吐露している。「6年にわたり不治の痛みに苦しんでいる。回復の見込みに期待を抱きながら年々を過ごして来た今、私は希望を失っている(略)。“耳が聞こえないのです、もっと大きな声で話してください”と人々に頼む決心はつかなかった。他者よりもいっそう鋭敏であった私の聴覚が衰えつつある事実を正直に伝えることなど、どうしてできよう。この事実を明かさねばならなくなるという恐れを抱く私は、他者との交流に苦悩し、いらだちを覚える。もう命を絶つてしまおうとも思った。ただ芸術のみが、それを引きとめたのだ。」

交響曲第2番の作曲は、このハイリゲンシュタットでの滞在の折に進められた。ベートーヴェンの音楽にしばしば認められる両義性——間近に迫る死を前にした諦念と、生を果敢に支配する才能をもつ人間の力強い反逆——を反映する作品だ。初演は1803年4月5日、アン・デア・ウィーン劇場で催された大規模なコンサートで行われた。この時、オラトリオ《オリヴァ山上のキリスト》とピアノ協奏曲第3番が共に初演され、交響曲第1番も再演されている。聴衆の反応は芳しくなかった。ベートーヴェンが美を犠牲にして斬新さと個性を追求したと非難したのだ。彼が交響曲の楽章に「スケルツォ」という語を用いたのは第2番が初めてであったが、とりわけこの楽章が人々を当惑させた。批評家のシュパツィーアは第2番をこう描写している。「がさつな怪物。剣で刺された竜のごとく荒々しくもがき、終楽章では血を流しながらも、なお死を拒む。」

ルートヴィヒ・ヴァン・ベートーヴェン

交響曲第8番 へ長調 作品93

交響曲第8番は1812年の夏に作曲されたが、ベートーヴェンは1814年までその初演を控えた。初演では、同時期に書かれ既に人気を集めていた交響曲第7番と、盲目的な愛国心を掲げる大音量の《ウェリントンの勝利またはビトリアの戦い》が共に演奏され、交響曲第8番の陰を薄くした。抒情的、簡潔、陽気で、ユーモアが散りばめられた第8番には、しばしばハイドンの影響が指摘される。第7番に比べて人気が低い理由を尋ねた弟子のカール・ツェルニーに対して、ベートーヴェンは第8番に抱いている特異な誇りを示しながら、「第8番の方がはるかに優れた作品だからだ！」と答えたという。特に第8番に魅せられたロベルト・シューマンは、作品の「深みのあるユーモア」と、第2楽章の「静けさと幸福に満ちた」性格を高く評価している。

この作品を貫く活気と才気が、終楽章「アレグロ・ヴィヴァーチェ」でも顕著に光る。事実、ピョートル・チャイコフスキーは「ベートーヴェンの最も偉大なオーケストラ作品の一つに数えられる。そこには、豊富なユーモアと思いがけないエピソード、そして和声の目覚ましいコントラストがある。ただ天才だけが生み出すことのできる、管弦楽の新たな効果の宝庫だ」と述べた。作品は絶えず驚きを与える——まるで警句のように響く実に不協和な嬰ハ音の和音によって、突如さえぎられる導入部を思い起こそう。さらに先では、ファゴットとオクターヴに調律されたティンパニの組み合わせが2度繰り返し示され、実に滑稽な雰囲気が生み出されている。

レ・ディソナンス

ヴァイオリン奏者ダヴィド・グリマルが2004年に創設したレ・ディソナンスは、以来、目覚ましい冒険を繰り返している。

“不協和音”を意味するグループ名は、モーツァルトの有名な弦楽四重奏曲にオマージュを捧げながら、既成概念に対する創造的な挑戦をも暗示している。

レ・ディソナンスの活動理念は、種々の異質な世界が“ぶつかり合う”ことであり、この精神が楽団の独自性を成している。レ・ディソナンスは、異なる立場の音楽家たち(作曲家、ソリスト、オーケストラ奏者、室内楽奏者)が関係を築く場である。さらに、フランス国内外の一流オーケストラで経験を積んだベテランたちと、才能ある若い新人演奏家たちが共に演奏する場ともなっている。

レ・ディソナンスは、“最高の演奏と分かち合いを追求する”という共通の理想のもとに集まった者たちの、出会いと情熱の賜物である。

作品に応じて柔軟に編成を変えながら、指揮者無しで演奏するレ・ディソナンスは、演奏曲目の選択においても完全に自由な姿勢を貫いている。

こうした自立こそが、楽団の第一の目的にメンバーたちが応える土壌となっている——彼らは何よりも目指しているのは、クラシック音楽にあまり馴染みのない聴衆を開拓すること、そして聴き手に、既知の音楽作品の新しいヴィジョンを提示することである。あらゆる聴衆に開かれた姿勢は、レ・ディソナンスの多様な演奏会場にも反映されている。楽団は、伝統的なコンサートホールでの公演はもとより、路上生活者のためのコンサート・シリーズ「Autre Saison」をサン・ルー・サン・ジル教会で行うなど、多様な場所で演奏している。

Heliox Films社ならびに映像作家フレデリック・ドレスクとの長年にわたるコラボレーションを通して、映像の撮影にも力を入れている。レ・ディソナンスの演奏映像は、「Mezzo」を始め世界中の様々なTV局で定期的に放送され、多数の視聴者を魅了している。

レ・ディソナンスはディジョン・オペラ座を本拠とし、文化・通信省を通じてフランス政府の補助を受けている。専門的声楽器楽アンサンブル連盟 (Fevis) ならびにフランス音楽輸出振興事務所 (ビューロー・エクスポート) 会員。ソシエテ・ジェネラル音楽メセナより助成を受けているほか、ディソナンス・レコード・レーベルと「Autre Saison」コンサート・シリーズは、ケス・デパーニュ・イル・ド・フランス銀行の助成を得ている。

さらに、アミ・デ・ディソナンス、カロリーナ・ブラベルク財団、ドメヌ・ジャック＝フレデリック・ミュニエ／シャンボール＝ミュージニー、ブリー・タロン&アソシエからの支援も特筆に値する

ダヴィド・グリマル - ヴァイオリン

ソロ・ヴァイオリニストとして国際的な活動を続けるダヴィド・グリマルは、20年にわたり、世界屈指のクラシック・コンサートホールで、一流オーケストラと共演を重ねてきた。これまで、クリストフ・エッシェンバッハ、ミシェル・プラツソン、ミハエル・シェンヴァント、ペーテル・チャバ、ハインリヒ・シフ、ローレンス・フォスター、エマニュエル・クリヴィヌ、ミハイル・プレトニョフ、ラファエル・ブリューベック・デ・ブルゴス、ペーテル・エトヴェシュらの指揮のもと、パリ管弦楽団、フランス放送フィルハーモニー管弦楽団、ロシア・ナショナル管弦楽団、リヨン国立管弦楽団、新日本フィルハーモニー交響楽団、リヨン歌劇場管弦楽団、ザルツブルク・モーツァルテウム管弦楽団、エルサレム交響楽団、シンフォニア・ヴァルソヴィア等と共演。

グリマルの数々の録音は、フランス国内外で高い評価を得ている。2009年、J.S. バッハの《無伴奏ヴァイオリンのためのソナタとパルティータ》全曲と、自身に献呈されたブリス・ポゼの新作《コントラパルティータ》を収めたディスクが、「クラシカ」誌ならびに「ル・モンド・ド・ラ・ミュージック」誌でショック賞に輝いた。リヨン国立管弦楽団との共演によるティエリー・エスケシュのヴァイオリン協奏曲の録音も、2011年に「クラシカ」誌でショック賞を獲得している。

グリマルのために新作を書いた多くの作曲家に、マーク＝アンドレ・ダルバヴィ、ブリス・ポゼ、ティエリー・エスケシュ、ジャン＝フランソワ・ジジェル、アレクサンドル・ガスパロフ、ヴィクトル・キーシン、棚田文紀、イヴァン・フェデーレ、フィリップ・エ

ルサン、アンデシュ・ヒルボリ、オスカル・ビアンキ、ギヨーム・コヌソン、フレデリック・ヴェリエールらがいる。さらにグリマルは、共演者たちから引く手あまたの室内楽奏者でもある。

こうしたクラシック音楽界での通常の活動と並行して、グリマルは独創的なプロジェクトも多々、手掛けている。なかでもレ・ディソナンスは、彼の自由かつ創造的な活動の核となっている。通常のオーケストラとは異なる“音楽家たちの集合体”として構想されたレ・ディソナンスは、様々なアイデアを形にする実験的な場となっており、グリマルとその仲間たちは、そうした音楽の実践から新鮮な喜びを得ている。

音楽を人々と分かち合いたいという願望の自然な発展として、グリマルはザールブリュッケン音楽大学で後進の指導にも励んでいる。ハンス＝ペーター・ホフマン、ダヴィッド・ガイヤール、グザヴィエ・フィリップと共に、レ・ディソナンス弦楽四重奏団としても活動。さらに、パリの路上生活者のためのコンサート・シリーズ「Autre Saison」を創設した。2008年、フランス文化省より芸術文化勲章「シュヴァリエ」を受章。

ディジョン・オペラ座

ディジョン・オペラ座は、優れた音響を誇る2つのホール、オーデトリウム(1611席)と大劇場(700席)から成る。

ヨーロッパの器楽・声楽・オペラ公演の企画制作・実施において極めて重要な役割を果たしているディジョン・オペラ座は、多様なレパートリーに取り組むヨーロッパ屈指の演奏団体と強い絆を築いている一方、才能ある若手演奏家を一定期間にわたり支援し、さらに現代作品の初演を後押ししている。作曲家ブリス・ポゼを2010-2015年のレジデント・コンポーザーとして、またダヴィド・グリマルとレ・ディソナンスをレジデント・アーティストとして迎えている。

ディジョン・オペラ座は、多くの教育的な試みや文化促進活動はもとより、入場料金を低価格に抑える取り組みも進め、あらゆる人々、とりわけ若い聴衆が劇場に足を運びやすい環境を整えている。

この様にディジョン・オペラ座は、「人」を中心に据えた水準の高い文化に支えられたヨーロッパの構築に、進んで寄与している。



Beethoven

Symphony no.2 in D major op.36

1st Violins: David Grimal - Hans-Peter Hofmann - Pierre Fouchenneret - Ryoko Yano - Ana Török - Doriane Gable - Clémence De Forceville - Maud Grundmann **2nd Violins:** Ayako Tanaka - Alexandra Greffin - Jin-Hi Paik - Dorothée Nodé-Langlois - Nathalie Crambes - François Girard Garcia - George Tudorache **Violas:** Lise Berthaud - Natasha Tchitch - Delphine Tissot - Alain Martinez - Marie Chilemme - Adrien Boisseau **Cellos :** François Salque - Xavier Phillips - Jérôme Fruchart - Hermine Horiot **Double Basses:** Maria Chirokoliyska - Thomas Garoche - Grégoire Dubruel **Flutes:** Júlia Gállego Ronda - Bastien Pelat **Oboes:** Alexandre Gattet - Romain Curt **Clarinets:** Isaac Rodriguez - Gaëlle Burgelin **Bassoons:** Julien Hardy - Frédéric Durand **Horns:** Nicolas Chedmail - Edouard Guittet **Trumpets:** Josef Sadílek - Karel Mnuk **Timpani:** Aline Potin-Guirao **Recording producer and recording engineer:** Nicolas Bartholomé - Céline Grangey - Franck Guinfoléau

Beethoven

Symphony no.8 in F major op.93

1st Violins: David Grimal - Guillaume Chilemme - Doriane Gable - Arnaud Vallin - Amanda Favier - Ryoko Yano - Rémi Rière **2nd Violins:** Hans Peter Hofmann - Jin-Hi Paik - Mathieu Handschoerwercker - Manon Phillipe - Leslie Levi - Dorothée Nodé-Langlois - Anastasia Shapoval - François Girard Garcia **Violas:** Natasha Tchitch - Marie Chilemme - Delphine Tissot - Sébastien Levy - Lucia Peralta - Alain Martinez **Cellos:** Xavier Phillips - Victor Julien Lafférière - Héloïse Luzzati - Hermine Horiot **Double basses:** Laurène Durantel - Grégoire Dubruel **Flutes:** Silvia Carredu - Maria José Ortuño **Oboes:** Johannès Grosso - Paul Edouard Hindley **Clarinets:** Vicent Alberola Ferrando - Gaëlle Burgelin **Bassoons:** Julien Hardy - David Sattler **Horns:** Antoine Dreyfuss - Hugues Viallon **Trumpets:** Josef Sadílek - Karel Mnuk **Timpani:** Javier Eguillor **Recording producer and recording engineer:** (Tirsis) Céline Grangey - Virginie Lefebvre

Les Dissonances is in residence at the Opéra de Dijon.

The ensemble is subsidised by the Ministère de la Culture et de la Communication. Les Dissonances is associated with the music development policy of Le Havre.

Les Dissonances receives support from Mécénat Musical Société Générale.

The ensemble receives occasional support from Spedidam, and from Adami for Adami 365 project.

Caisse d'Épargne Ile de France supports L'Autre Saison.

Acknowledgements

Laurent Joyeux and Opéra de Dijon

Laurent Bayle and Philharmonie de Paris

Pierre-François Découflé and HélioX Films

Michaël Adda

Brice Pauset

Atelier Cels and Balthazar Soulier

Les Amis des Dissonances for its support.

Les Dissonances board for their commitment: Eric Garandeau, Pierre-Aloïs Lombard, Karolina Blaberg, Christophe Ghristi, William Kadouch-Chassaing, Thomas Levet, Olivier Mantei, Eric Montalbetti, Frédéric Mugnier.

Credits

Editing, mixing, mastering: (Tirsis) Céline Grangey - Virginie Lefebvre - Lucie Bourely

Pictures: Bernard Martinez, Gilles Abbeg, Benoît Linero, Natacha Colmez-Collard

Texts: Jérémie Pérez

Translation: Charles Johnston (English) / Übersetzung: Carolin Krüger (Deutsch) / 訳: 西久美子 (Japanese)

www.les-dissonances.eu